

Le secteur logistique allemand, levier de croissance durable

Dominique Ritz (MEDAD-BMVBS¹)

L'activité logistique représente un des premiers secteurs de l'économie allemande en termes de chiffre d'affaires et d'emplois. Pour renforcer la compétitivité de l'ensemble de son économie, tout en s'inscrivant dans une démarche de développement durable, l'Allemagne a décidé d'améliorer l'efficacité de son système de transport de marchandises et de logistique. Dans cet objectif, elle s'est engagée dans une démarche de concertation présentée dans la note entre l'État et l'ensemble des partenaires économiques et sociaux en vue d'élaborer un plan directeur qui devrait déboucher en 2008 sur des propositions d'actions.

Les activités de logistique et de transport de marchandises regroupent toutes les activités nécessaires à l'acheminement, dans les temps impartis, dans les quantités voulues et aux meilleurs coûts, d'un produit de son lieu de production à son destinataire. Cela inclut les activités de transport, de transbordement, de stockage ainsi que les formalités administratives nécessaires. Ces activités permettent une mise en relation des producteurs et des consommateurs à l'échelle de la planète. Elles jouent un rôle essentiel dans la manière dont s'organisent les échanges et les flux et donc aussi dans la répartition des facteurs de production et singulièrement du facteur travail. Omniprésentes au quotidien, elles participent de l'impact des activités humaines sur le milieu naturel et plus généralement sur la qualité de vie (*encadré 1*). Initialement centrées sur les activités de stockage et de transport, les activités logistiques évoluent sans cesse. Elles s'ouvrent aujourd'hui à de nouvelles formes de service avec par exemple, dans le cadre de contrat de longue durée (« contract logistic »), à l'intégration d'éléments de production industrielle.

Encadré 1

L'omniprésence des activités logistiques dans la vie quotidienne

L'importance des activités de logistique et de transport de marchandises est relativement bien connue dans des activités telles que celles de la construction automobile ou de la construction aéronautique, elle l'est moins pour les produits de grande consommation. Pourtant, ces activités sont au cœur par exemple de presque tous les produits alimentaires. Un simple yaourt à la fraise fabriqué dans le sud de l'Allemagne « parcourt », si l'on comptabilise les kilomètres effectués par l'ensemble des produits entrant dans sa composition ou dans celle du récipient qui le contient, en moyenne quelque 6 700 km avant d'arriver dans notre réfrigérateur (référence 5).

La logistique, facteur de performance économique

Dans un contexte marqué par un essor continu des échanges et par le développement de la concurrence notamment des pays émergents, la performance des activités logistiques apparaît à la fois comme un facteur essentiel de la performance et de la compétitivité économique d'un pays mais aussi comme un facteur de sa qualité de vie (*encadré 2*).

Le chiffre d'affaires des activités de logistique et de transport de marchandises en Allemagne, 170 milliards d'euros (soit 7,6 % du PIB), en fait un secteur d'importance comparable à celui de la construction de machines, situé au deuxième rang derrière le secteur de la construction automobile. Ces activités employaient en 2005 au total 1,6 million emplois directs et 2,4 millions d'emplois indirects, soit 12 % de la population active. La logistique allemande occupe la première place européenne, loin devant celles de la Grande-Bretagne et de la France (*figure*).

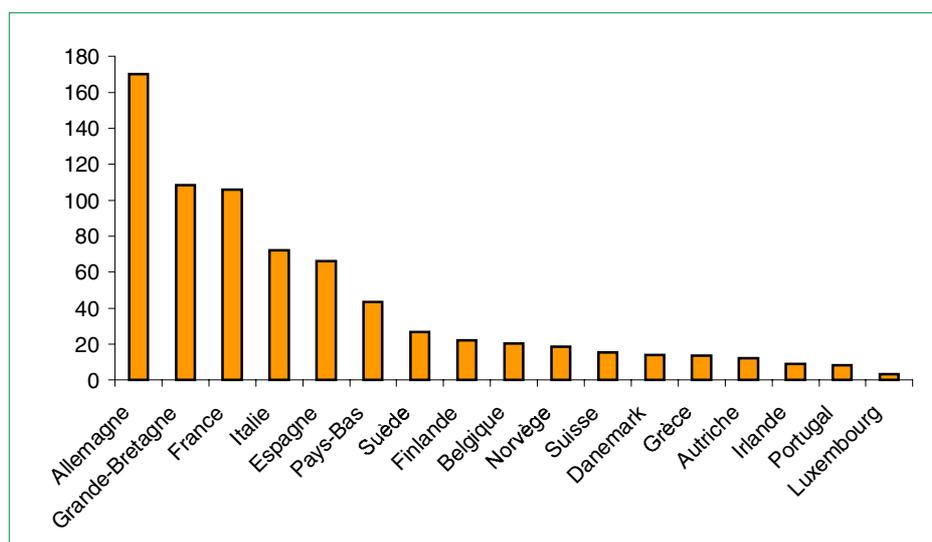
¹ Dominique Ritz est fonctionnaire en poste en Allemagne à la direction générale de la stratégie, des politiques et affaires internationales (Grundsatzabteilung) dans le cadre d'un échange de fonctionnaires entre le MEDAD et le ministère fédéral allemand des transports (Bundesministerium für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung).

L'efficacité logistique, bénéfique pour la productivité et pour l'environnement

Les activités de logistique et de transport de marchandises sont au cœur des échanges et des flux. Elles ont par là une incidence directe sur l'environnement et singulièrement sur la production des gaz à effet de serre. Une optimisation de la chaîne logistique peut permettre non seulement d'améliorer la performance écologique mais aussi être bien souvent source de gains de productivité et d'efficacité pour les entreprises concernées. Un exemple emblématique est celui d'une grande entreprise d'ameublement du nord de l'Europe, qui par la seule modification des conditions d'emballage de bougies pour lampion, a diminué par plus de 800 le nombre des conteneurs à transporter, réduisant d'autant ses besoins de transport et de stockage, les coûts correspondants, les émissions de CO₂, mais aussi les risques d'accidents du travail, etc.

Figure - L'activité logistique en Europe en 2005

en milliards d'euros



Source : Die Top 100 der Logistik - 4^e édition - 2006

Dans ce contexte, convaincue de l'intérêt de renforcer la performance de ses activités logistiques tant pour son développement économique et la création et la préservation d'emploi, que pour la lutte contre le réchauffement climatique, pour faire face aux évolutions de sa société (notamment évolutions démographiques) ou encore pour garantir la qualité de vie de sa population, l'Allemagne s'est engagée fin 2005 dans la réalisation d'un plan directeur « transport de marchandises et logistique » (Masterplan Güterverkehr und Logistik).

Un Masterplan élaboré dans une large démarche de concertation

Le plan directeur doit regrouper des recommandations d'actions destinées à améliorer l'efficacité du système de transport de marchandises et de la logistique allemand dans son ensemble et ainsi contribuer à améliorer la compétitivité économique du pays et à lui permettre de relever les défis liés à l'évolution de la société. L'élaboration du Masterplan est piloté par le ministre fédéral des transports, de la construction et du développement urbain (Bundesminister für Verkehr, Bau und Stadtentwicklung) et plus particulièrement par sa direction générale de la stratégie des politiques et des affaires internationales (Grundsatzabteilung). Débutée en mai 2006, elle associe étroitement des représentants des länder, des mondes économique, associatif et syndical ainsi que du monde de la recherche. La démarche vise à intégrer le plus en amont possible dans la réflexion les préoccupations, attentes et connaissances des différents partenaires.

Différents ateliers thématiques (formation, technologies de l'information et de la communication, infrastructures de transport, financement, réglementation, environnement) regroupant au total plus de 700 experts et représentants se sont

tenus entre décembre 2006 et juillet 2007. Le 5 septembre dernier le ministre des transports a présenté officiellement la ligne politique qu'il entendait tenir dans le cadre de l'élaboration du plan ainsi que vingt-sept propositions d'orientations en matière d'action issues des discussions et échanges menés. Ces propositions sont maintenant en train d'être précisées et affinées en concertation étroite avec les différents partenaires et au regard de la ligne politique arrêtée par le ministre.

Un double objectif économique et environnemental

Les mesures qui seront arrêtées à l'issue des travaux en cours devraient concerner la mobilité et son expression en termes de besoin d'infrastructures et de déplacements, la qualité de vie et notamment la lutte contre les nuisances, la protection de l'environnement et plus singulièrement la lutte contre le réchauffement climatique, la qualité et les conditions de travail dans le domaine de la logistique et du transport de marchandises, la sécurité ou encore la performance économique.

La démarche engagée s'inscrit pleinement dans la stratégie de Lisbonne, stratégie européenne pour la croissance et l'emploi basée sur la recherche et l'innovation, destinée à répondre aux évolutions économiques induites par la mondialisation. Elle s'inscrit aussi en complémentarité de la démarche menée par la Commission européenne qui a présenté en octobre dernier un plan d'action pour la logistique et le transport de marchandises, plan qui vise à la concentration des efforts sur les corridors, à la promotion des technologies et pratiques innovantes, à la simplification et la facilitation des chaînes de transport ou encore au renforcement de la qualité.

Le plan directeur devrait être achevé pour la fin du premier trimestre 2008.

Références bibliographiques

1 Klaus P. et Kille Ch.

Die TOP 100 der Logistik.

Deutscher Verkehrs-Verlag- 4. Edition - Mai 2006

<http://www.logistik-top100.de>

2 Arvis J-F et alii

Connecting to compete - Trade logistics in the global economy – The logistics performance index and its indicators.

The World Bank ; Novembre 2007

<http://www.worldbank.org/INTTLF/Resources/lpireport.pdf>

3 Commission européenne

Pour une Europe en mouvement - Mobilité durable pour notre continent - Examen à mi-parcours du livre blanc sur les transports publié en 2001 par la Commission européenne.

Paris, Bruxelles, Juin 2006

http://ec.europa.eu/transport/transport_policy_review/index_fr.htm

4 **Plan d'action pour la logistique du transport de marchandises.**

Communication de la Commission européenne

Commission européenne, Octobre 2007

http://ec.europa.eu/transport/logistics/freight_logistics_action_plan/action_plan_en.htm

5 Böge S.

Erfassung und Bewertung von Transportvorgängen : Die Produktbezogene Transportketteanalyse.

Diplomarbeit, Dortmund, 1992

<http://www.stefanie-boege.de/texte/joghurt.pdf>

